

Discours en français du Bourgmestre au Trouv'lê,
le samedi 10 février 2018 à la Fraternité.

Mesdames, Messieurs, Chers enfants, Chers
carnavalisants, chers auditeurs,

Bonjour et bienvenue pour cette nouvelle édition de la cérémonie de remise de la panule à Messire Trouv'lê. Cette édition 2018 du Carnaval marque le 560^{ème} anniversaire de la date de la première trace écrite faisant référence à un Cwarmê à Malmedy. Chiffre rond égale nouvelle affiche et je tiens à féliciter chaleureusement *Valentine Ballmann* pour cette affiche sélectionnée parmi les projets réalisés par les élèves de 6^{ème} TQ de l'Athénée Royal de Malmedy. Je l'invite à me rejoindre sur scène pour recevoir son affiche sous cadre et sous vos applaudissements mérités.

Cette année c'est aussi la 61^{ème} édition de cérémonie de remise des pouvoirs dont 50 avec l'accompagnement musical de la Royale Emulation de Stavelot. Le chiffre est impressionnant, il est à saluer. Apparemment il n'y aurait pas de musiciens qui auraient fait les 50 éditions mais plusieurs auraient participé à plus de 40 éditions consécutivement. C'est à souligner et à applaudir très chaleureusement. Je

vous salue tous et particulièrement votre chef,
Bruno Lognard.

Chers amis stavelotains, bravo à vous, merci pour tout, bienvenue chez nous ... mais n'oubliez pas de rentrer chez vous ! Déjà que votre Bourgmestre apprécie tout particulièrement la manière dont on cuit les œufs dans notre cité.

Tant qu'on est dans les chiffres, je me présente, avec une pointe de fierté devant vous, pour la sixième année consécutive, un mandat complet. « C'est peut-être un détail pour vous, mais pour moi cela veut dire beaucoup ».

Au fait cher Trouv'lê, connais-tu le point commun entre toi et moi ? Peut-être que l'année prochaine nous ne serons plus sur cette scène.

Et la différence entre toi et moi ? Toi, c'est sûr !

Il y a quelques semaines, le jour du premier jeudi gras c'était la conférence de presse habituelle de présentation du Carnaval. Comme chaque année depuis quelque temps, un costume traditionnel était mis à l'honneur et cette année c'était le vèheû, le putois. *René Gutkin* l'a admirablement présenté à la fois le costume, son origine, différents détails et leurs significations dans le cadre du carnaval. Très intéressant. Pour nos amis stavelotains qui aiment bien s'inspirer, sans

jamais le reconnaître bien entendu, de leur grande sœur voisine, je ne peux cependant que leur conseiller de NE PAS présenter chaque année un de leurs costumes traditionnels. Passé la première année, cela risque de devenir plutôt répétitif et assez terne point de vue couleurs. *Francis Balace*, historien émérite de l'Université de Liège explique d'ailleurs très doctement que l'inexorable déclin du Laetare coïnciderait avec l'apparition du téléviseur couleur.

Ceci n'est qu'un avant-goût et je reviendrai à nos voisins préférés plus tard.

Comme moi, vous avez sans doute été assez surpris d'apprendre en ce tout début d'année que le Club de Football de Xhoffraix avait décidé au terme de cette saison d'arrêter son brillant parcours parmi l'élite provinciale. Dès septembre, l'équipe première sera celle de 4^{ème} provinciale luttant avec les équipes de Malmundaria B et les nouveaux cadors de la série, les anciennement chambrés, désormais respectés et redoutés, j'ai nommé les *Marenne Boys* de Bellevaux. Je me suis rapidement demandé ce qu'on pouvait faire avec de si belles infrastructures récemment améliorées et s'il n'y avait pas là une opportunité. Plus ou moins au même moment est tombée la nouvelle que le projet du futur stade national à côté du Heysel était plus que

compromis. Mais oui, mais c'est bien sûr, pourquoi ne pas transformer le stade de Xhoffraix en stade national ? Bon, on nous dira, oui mais Xhoffraix c'est loin de Bruxelles, de la Flandre, c'est excentré, ça ne va pas. Pas du tout ! Xhoffraix est un magnifique symbole belge, situé sur une commune francophone à facilités pour les germanophones, accueillant chaque week-end et à chaque flocon un nombre impressionnant de néerlandophones. Point de vue distance à peine à 1h30 de Zaventem, c'est moins loin qu'entre le Stade de France et l'aéroport d'Orly, même quand il n'y a pas de neige à Paris. Objection rejetée.

Oui, mais il faut penser au parking et à la mobilité pour un projet d'une telle ampleur ! Vous avez dit Parking et Mobilité ? C'est là qu'on sort notre carte maitresse, notre as d'atout, la mite et la dame trèfle réunis : l'expertise du club de Xhoffraix en la matière ! Le club gère des dizaines de milliers de véhicules chaque année dans leur parkings et campings aux Formules 1 et ce dans quasi toutes les langues. Sans oublier, *Philippe Royaux* qui a spontanément proposé de placer des râteaux à vélo et des prises pour les vélos électriques car dixit l'échevin ... il faut repenser le paradigme de la mobilité ! Deuxième objection rejetée.

Et puis il faudra un brasseur pour gérer cet énorme débit de boissons. Un consortium aussi improbable que la brasserie de Bellevaux et *Georges Mertens* est en train de voir le jour. *Jérôme Caudron* est aussi sur la balle. Il a déjà tout organisé, ses équipes, les t-shirts de service, fait imprimer 11 millions de jetons noir jaune rouge, ... pour les prochains matchs qualificatifs jusqu'à l'horizon 2084. Quant à *Francis Solheid* du Scotch Inn, il a proposé de fournir les nappes ... en tapis pour les tables dans les loges. Une petite touche locale pour faire « ganz gemütlich » comme on dit « adrê nos' aut' ».

Une voix un peu chagrine s'est cependant fait entendre de la part de l'association des commerçants dans un communiqué conjoint en front commun syndical regrettant le manque de retombées locales et l'inaction des autorités communales. Et puis, il faudra un nom pour ce stade. *Freddy Herbrand* m'a tout de suite proposé l'Emirates Stadium mais bon c'est déjà pris. J'imagine plutôt quelque chose de plus classique comme : Stade national Charles Michel. Les échevins et conseillers bleus seront ravis ; la candidature n'en sera que plus forte au fédéral alors que dans mon esprit cela ne représente pas notre Premier Ministre mais les deux tycoons de l'économie locale. Charles Nelles et Michel

Bodarwé donc stade Charles - Michel ... à la Bodarwe-Nelles Arena du pays de Malmedy.

Restons dans le domaine sportif. Fin d'année, c'est la très attendue cérémonie de remise des prix du Mérite sportif de la commune. Vous me voyez venir ? Bardaf, ce fut une nouvelle fois l'embardée pour notre *Dany Justin* nationale qui malgré une candidature en béton armé, un palmarès long comme un jour sans pain est rentrée bredouille. Point de breloque, ni or, ni argent, ni même un petit bronze pour notre Dany. Elle a par contre été très fair-play et a salué tous les lauréats chaleureusement. Néanmoins, telle la gagnante volontaire qu'elle est, elle a un plan infallible pour être sûre de le remporter à l'avenir. Elle va concourir dans plusieurs disciplines et a décidé de se donner les moyens de ses ambitions. Après avoir étudié le palmarès des dernières années, elle m'a confié vouloir s'acheter :

- une tronçonneuse pour *concurrencer François Piette* au championnat de Belgique de bucheronnage,
- un vélo de trial pour rivaliser d'équilibre avec *Maurine Sintzen*,

- et même une voiture de rallye en équipe avec *Cédric Wuidar-Dar-Dar* pour défier *Nicolas Gilsoul* et *Thierry Neuville* en rallye mondial,

Après ça, si elle ne gagne toujours pas, elle commencerait presque à croire qu'elle serait black-listée par le jury.

Mais bon, comment financer tout cela me direz-vous ? Rien de plus simple m'a-t-elle dit. « Je pars avec un quart de mes médailles chez cash-metal, et l'investissement est largement couvert ».

Un autre de mes favoris pour ce discours annuel est notre ami *Roger Maréchal*. Cette année, je suis venu avec du concret, du tangible, de l'empirique. Vous voyez cette caisse à mes pieds ? C'est le contenu d'un an de correspondance. Vous ne me croyez pas ? Regardez !

Quand je dis correspondance, c'est assez à sens unique, je vous le concède. Je ne les ai pas comptées tellement il y en a. ... Par contre, je les ai ... presque ... toutes lues. Je ferai bien évidemment don de l'ensemble de ces œuvres scripturales à la collectivité stavelotaine pour qu'à travers un fleuron actuel de leur industrie, ils puissent en faire de magnifiques ... confettis.

Stavelot, justement. Comme promis j'y reviens. Stavelot, notre ville sœur. Sœur oui mais pas jumelle, hein ! Une année s'est passée et figurez-vous, nouveauté, il s'y est passé des choses. Serait-ce la fin de la traversée du *Nezer* ? Il y a des projets immobiliers sur Stavelot. Des nouveaux projets, ambitieux, modernes, oserais-je dire avant-gardistes, à Stavelot, si, si. En bref, c'est *Roger Gehlen* qui a découvert Stavelot sur une carte et qui s'y intéresse.

Le Conseil communal de Stavelot a honoré plusieurs personnalités dont le pilote automobile *Jacky Ickx*, fait citoyen d'honneur. De ce côté-ci du circuit, cela ne nous a pas fort surpris. Depuis les nouvelles activités libertines du château des Montys, on sait qu'à Stavelot on apprécie le X.

A Stavelot, toujours. Sans doute titillé par le succès de notre cortège carnavalesque de juillet 2016, ils en ont organisé un aussi en août 2017. Et j'ai une confidence à vous faire : c'était bien ! Si vraiment. D'abord point de vue météo, pour la première fois depuis trèèèèès longtemps, on n'avait pas l'impression d'être en Sibérie, ou dans un pot de chambre météorologique entre pluie et neige, ni même au bout du monde là où le vent fait demi-tour au milieu des ruines parmi les fantômes de la tour abbatiale.

Ensuite, découverte importante, l'Homo Stav'lotus est capable d'évolution ! Il ne reste plus bloqué, arc-bouté sur ses certitudes confinant à l'échec perpétuel. Fini le Laetare place au ... Carnaval du Monde. Mais où vont-ils trouver toutes ces bonnes idées ? De plus, conscient de l'étroitesse de leur assiette folklorique et comme à leur habitude importatrice de groupes, ils avaient vu grand puisque des masques de quasi tous les continents étaient représentés. La délégation brésilienne avait malheureusement perdu ses bagages dans les transports et ce sont les Blancs-Moussis, le cœur sur la main, la main sur ... bref aux petits soins, qui s'en sont occupés durant tout le séjour. D'abord, ils les ont rhabillées ces Brésiliennes. Ils ne se sont pas ruinés : une ficelle stratégiquement placée, quelques plumes ramassées aux abords de l'élevage d'autruches de Parfondruy et des haut-talons chapardés à nos cwâpis, l'affaire était faite. Durant le cortège, pour être sûr qu'ils ne leur arrivent plus rien à ces pauvres jeunes dames sans défense, les Blancs-Moussis les ont placées juste devant leur groupe et leurs chars. A Stavelot, dès lors plus de problème de trous dans le cortège mais plutôt des bouchons. On pourrait peut-être s'en inspirer ailleurs. *Celle-là, c'est pour nous*. Toujours est-il, les BM les ont suivies de très près tout au long de

la journée, de la soirée et même de la nuit. C'était vraiment très touchant, si je puis dire.

Au cœur du cortège du Carnaval du monde, j'ai été surpris de reconnaître un illustre Malmédien. C'est à mon avis, le Malmédien qui porte le plus l'uniforme ... mais pas toujours le même. La semaine, en uniforme militaire. Aux cérémonies patriotiques, en tenue militaire d'apparat svp. Vers le 10 octobre, le dimanche le plus proche de la Saint-Géréon, il revêt son habit de lumière de triboleur et tel un athlète lauréat de Danse avec les Stars, il ne ménage ni sa peine, ni son petit corps rebondi pour faire sonner en rythme les lourdes cloches de la Cathédrale et perpétuer la tradition tout aussi ancestrale que familiale. Le week-end, il sort sa vareuse *rouche* pour supporter ardemment le Standard au Petit Chef. Le dernier vendredi avant Noël, il revêt son costume de scène du Royal Club Wallon. Au Carnaval souvent en grosse police le samedi, toujours en brillant rôleur le lundi mais au Carnaval du Monde à Stavelot, oh surprise, enfer et damnation, le perfide traître, l'agent double, l'ennemi intérieur, il est monochrome, tout de blanc vêtu, et pas en Djoupsène, en blanc-moussi, en tête de délégation qui plus est, porteur de drapeau. Je veux évidemment parler de notre ami Carré *Ivan Michel*. Merci de l'applaudir, il le mérite.